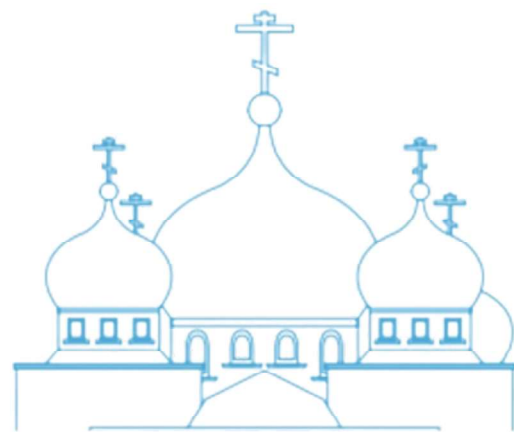


NOUVEAU

## FEUILLET

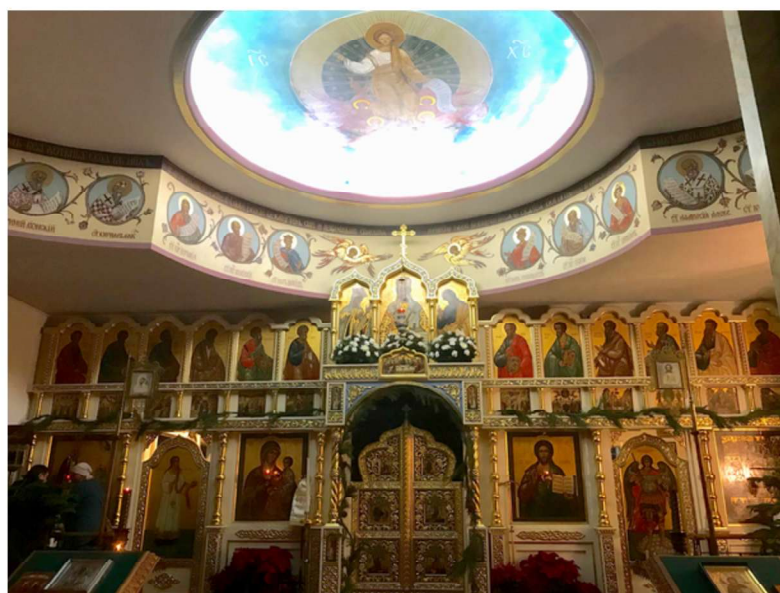


DE LA PAROISSE DES SAINTS APÔTRES PIERRE ET PAUL AU GRAND DUCHÉ DU LUXEMBOURG

Le vingt-deux janvier 1974, après quinze ans de vie à New York, Serge Poukh, accompagné de son épouse, rentrait au Luxembourg. Beaucoup de choses s'étaient passées pendant ce séjour : il avait travaillé dans une banque, servi à la cathédrale synodale de la Mère de Dieu du Signe à Manhattan en qualité de lecteur et de trésorier, et avait été gravement malade.

À la veille de son départ pour le Luxembourg se produisit un des événements les plus importants de cette période américaine : le lecteur Serge Poukh fut élevé au rang de diacre. L'ordination fut célébrée par le métropolite de New York et d'Amérique orientale Philarète (Voznessenski), dans l'église synodale de New York. C'est précisément dans cette église que se trouvait (et se trouve encore) l'icône miraculeuse de la Mère de Dieu de Koursk « de la Racine » (Kourskaïa Koriennaïa), devant laquelle Serge, malade, s'était incliné en prière, promettant de construire une église.

En rentrant au Luxembourg, le père Serge s'apprêtait donc à commencer son ministère en tant que diacre. Mais l'évêque de Genève et d'Europe occidentale Antoine, alors responsable du diocèse, révisa ses projets d'une seule phrase : « Le Luxembourg n'a pas besoin d'un diacre, il lui faut un prêtre. » Et quatre mois plus tard, Son Eminence procédait lui-même à son ordination. Cet événement eut lieu le 19 mai, le jour même où, des années plus tôt et dans la même église de saint Job le Long-Souffrant à Bruxelles, saint Jean de Shanghai avait ordonné l'employé de banque Serge Poukh au lectorat.



📷 Cathédrale synodale de la Mère de Dieu du Signe, New York

1 Le prêtre Evgeny Treshchin était décédé en 1966.



📷 Serge Poukh, le lecteur et trésorier de la cathédrale du Signe à New York, avec la chorale (dirigée par Piotr Ivanovitch Lipko).

📷 Père Serge Poukh revêtu des ornements de diacre (à droite).



Notons que Son Éminence Antoine était justement le successeur de Jean de Shanghai à la tête du diocèse, et que c'est de ce même Jean de Shanghai qu'il avait reçu son ordination d'évêque en 1957. À certains, cet enchaînement des faits ne paraîtra qu'une coïncidence fortuite, tandis que d'autres y verront la Providence Divine.

En 1996, dans le 16e « Petit feuillet » adressé à ses paroissiens, le prêtre Serge Poukh se souvenait ainsi de son ordination au sacerdoce:

**Chers frères et sœurs !**

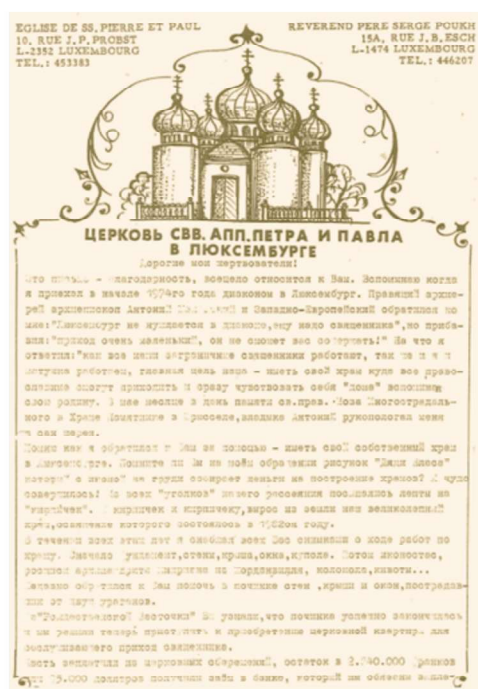
**Mes chers donateurs !**

**Cette lettre est une lettre de remerciement, elle s'adresse entièrement à vous.**

**Je me souviens qu'à mon arrivée au Luxembourg en tant que diacre au début de l'année 1974, l'archevêque du diocèse d'Europe Occidentale Antoine s'adressa à moi en disant: "Le Luxembourg n'a pas besoin d'un diacre, il lui faut un prêtre", mais il ajouta aussitôt: "La paroisse est très petite, elle ne pourra pas subvenir à vos besoins!" Ce à quoi je répondis : "Ma femme et moi travaillons, comme tous nos prêtres à l'étranger. Notre but principal est d'avoir notre propre église, où tous les orthodoxes pourront venir et se sentir immédiatement 'chez eux', et qui leur rappellera leur patrie."**

**Au mois de mai, le jour de la fête du Vénérable Job le Long-souffrant, dans l'église-mémorial à Bruxelles, Son Éminence Antoine m'ordonna prêtre.... »**

Le père Serge ne donnait ni de titres, ni, a fortiori, de numéros aux textes qu'il adressait à ses paroissiens, à l'exception des « Feuilletts ». Nous avons jugé nécessaire de leur attribuer un titre et une numérotation (« Petits Feuilletts »), car plus d'une centaine de textes de ce type ont été conservés. Le dessin de l'église et la mise en page du « Petit Feuillet » ont été réalisés par le père Serge lui-même.



Pour célébrer leurs offices, les chrétiens orthodoxes d'Europe occidentale devaient alors (et c'est encore le cas aujourd'hui) louer des locaux, dans le meilleur des cas à des églises catholiques. Il en était ainsi à Luxembourg où, de 1966 à 1982, les offices étaient célébrés dans les locaux de l'église-chapelle catholique du Sacré-Cœur. Avant l'ordination du père Serge au rang sacerdotal, ils étaient assurés par l'archiprêtre Tcheodimir Ostoïch,<sup>1</sup> vicaire de l'église-mémorial de Bruxelles, qui venait de Bruxelles une fois par mois.

La chorale était dirigée par Natalia Sventitskaïa.<sup>2</sup> On chantait d'après les livres liturgiques, mais pour Matushka, le père Serge avait retranscrit en caractères latins les tropaires et les kondakia sur de petits feuillets, d'après lesquels elle chanta jusqu'aux derniers jours de sa vie.

Outre les églises catholiques, les orthodoxes russes recourraient aussi pour leurs offices à des maisons ordinaires, des caves, des garages et des greniers. Devenu prêtre, le père Serge fut nommé responsable de l'église de la Sainte-Trinité et de Saint Nicolas à Nilvange (France). De nos jours encore, les offices y sont célébrés dans un garage.



Le père Serge assurait également la desserte pastorale de la paroisse orthodoxe de Tous les Saints à Strasbourg, où il se rendait une fois tous les trois mois. Là aussi, le garage d'un immeuble d'habitation avait été aménagé pour la célébration des offices. On comprend bien pourquoi la construction de sa propre église était devenue une priorité absolue pour le père Serge.



19 mai 1974. Au premier rang, deuxième en partant de gauche : la mère du père Serge, Larissa Alexandrovna Poukh. Au deuxième rang, deuxième en partant de gauche, Matushka Emilia, entourée des membres de la paroisse orthodoxe.



Le père Serge et le père Tcheodimir lors d'un moleben au Sacré-Cœur. Derrière le père Tcheodimir, la chef de chœur Natalia Sventitskaïa; derrière elle, Matushka Emilia

1 Grâce à l'intervention de saint Jean de Shanghai, le père Tcheodimir avait été reçu dans le clergé du diocèse d'Europe occidentale de l'Église Orthodoxe Russe Hors Frontières (EORHF / ROCOR) et nommé recteur de l'église de la Résurrection du Christ. Dans ses écrits, l'archiprêtre Piotr Perekrestov en parle comme d'un « véritable disciple de saint Jean ». Voir : Perekrestov P., Vladika Ioann — Saint Hiérarque de la Russie Hors Frontières / comp. Archiprêtre Piotr Perekrestov. — 2e éd. — Moscou : Éditions du monastère Sretensky, 2009, p. 831.

2 Pour en savoir plus sur Natalia Sventitskaïa (Zhenilova), sur les choristes et sur le concert « La Russie en vers et en musique », organisé par N. Sventitskaïa, voir le 7e numéro des Nouveaux Feuillets. Aujourd'hui, Natalia Sventitskaïa (Zhenilova) vit à Baltimore (États-Unis).

3 Aujourd'hui, l'église de Nilvange est sous la juridiction du Patriarcat de Constantinople.